



La Commune



Le combat de Lénine contre la bureaucratie montante

Nous avons évoqué, dans le dernier exposé, quelques manifestations saillantes du stalinisme dans le monde et en France. Bien évidemment, le stalinisme n'est pas apparu une bonne fois pour toute, comme un produit fini et élaboré. Il a commencé à s'affirmer lorsque, en 1923, la situation mondiale s'est « calmée » et lorsqu'a pris fin en URSS une guerre civile qui aura provoqué dix millions de morts, dans un pays auparavant saigné par la guerre mondiale. Premier éclairage.



Lénine

Un an avant sa mort, Lénine écrit un de ses derniers articles dans le quotidien *La Pravda*. Nous sommes en mars 1923. Il y dresse le constat suivant :

« Les puissances capitalistes de l'Europe occidentale, partie sciemment, partie spontanément, ont fait tout leur possible pour nous rejeter en arrière, pour profiter de la guerre civile en Russie en vue de ruiner au maximum notre pays. [...]. En fin de compte elles ont accompli leur tâche à moitié. Elles n'ont pas renversé le nouveau régime instauré par la révolution, mais elles ne lui ont pas permis non plus de faire aussitôt un pas en avant tel qu'il eût justifié les prévisions des socialistes, qui leur eût permis de développer à une cadence extrêmement rapide les forces productives ; de développer toutes les possibilités dont l'ensemble eût formé le socialisme ».

« Saurons-nous tenir ? »

Il pose ensuite une question angoissante :

« Nous sommes donc à l'heure actuelle placés devant cette question : saurons-nous tenir avec notre petite et très petite production paysanne, avec l'état de délabrement de notre pays, jusqu'au jour où les pays capitalistes d'Europe occidentale auront achevé leur développement vers le socialisme ? » ¹.....

Quelques mois plus tard, la dernière salve de la révolution allemande échoue. Cette fois, l'isolement de la jeune URSS est patent. À l'intérieur du pays, les forces vives ont été décimées et les foyers de démocraties ouvrières qu'étaient les fameux conseils ouvriers se sont considérablement rabougris pour devenir le siège d'une administration héritant de toutes les tares de la bureaucratie tsariste. Une nouvelle couche sociale prend corps et tend à se cristalliser : la bureaucratie. Sa position sociale est plus élevée que la population ouvrière et paysanne dans son ensemble. Ce phénomène de différenciation sociale des responsables politiques et administratifs, la hiérarchie au sein de cette bureaucratie et la structure pyramidale qu'elle adopte, n'est pas encore une fatalité, à cette étape. Le dernier combat de Lénine sera le combat contre cette bureaucratisation de toute la vie politique et sociale.

La déformation bureaucratique

Dès 1921, Lénine cible « la déformation bureaucratique » du jeune État ouvrier et appelle à la combattre

« Lorsque des gens comme Koutouzov consacrent une partie d'un discours sérieux à signaler les excès bureaucratiques de notre appareil, nous répondons : c'est juste, notre État est un État présentant une déformation bureaucratique. Nous appelons les ouvriers sans-parti à la combattre, eux aussi . »

Le stalinisme émerge contre « le trotskysme » et le droit des peuples

En 1923, alors qu'il ne peut plus participer à l'activité du fait de la maladie, Lénine fait bloc avec Trotsky contre le bloc de direction qui se construit « contre le trotskysme ». Les deux termes qui seront opposés l'un à l'autre « léninisme » et « trotskysme » ont été forgés par Staline, Zinoviev, Kamenev et Boukharine. À ce moment-là, l'opposition de gauche se forme au sein du Parti face à ceux qui créent à la tête de celui-ci un régime bureaucratique. Staline apparaît encore à l'arrière-plan, comme un illustre inconnu. Il a pourtant déjà un cercle de fidèles, dont Ordjonikidze qui met au pas le parti communiste géorgien, avec Staline. Ce qui provoquera la rupture de Lénine avec Staline. Lénine stigmatisant Staline comme « *un argousin chauvin grand-russe* », méprisant le droit des nationalités issus de l'empire tsariste à disposer d'elles-mêmes dans une union de républiques « à égalité ».

À suivre

Daniel Petri,
22-10-2016

Note : Le but de la série d'exposé n'est pas de retracer l'histoire de la jeune URSS et encore moins le bilan de Staline avant 1924. Les exposés succincts que nous publions dans La Commune ne remplacent ni l'étude révolutionnaire collective, ni l'édification personnelle de chacun. Ils doivent être simplement considérés comme une première présentation et première approche.

1. <https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1923/03/vil19230304.htm>

Modifié le lundi 14 novembre 2016

Voir aussi dans la catégorie Histoire



La bataille pour la légalisation de l'avortement, épisode 5

L'année 1971 se clot dans une perspective nouvelle pour la condition des femmes et particulièrement pour le droit à l'avortement : les nombreuses actions et expressions parues dans la presse ont... »



La bataille pour la légalisation de l'avortement en France (suite)

Après les constats accablants des dégâts dus aux avortements clandestins, et alors que la loi sur la prophylaxie des naissances, dite loi Neuwirth 1, vient d'être votée, la fin des années 60 et... »



Marxisme économie - 2 : Retour sur quelques idées reçues

Nous poursuivons ici notre exposé sur l'économie et le marxisme. L'économie, comme nous l'avons précédemment montré, est basée sur le travail humain. Le travail est, initialement, la... »



Une histoire du ventre des femmes au XXe siècle : la bataille pour la légalisation de l'avortement



L'avortement

Episode 3 Au lendemain de la seconde guerre mondiale, aucune amélioration de la situation précédemment décrite dans laquelle sont laissées les femmes (et les hommes) ne désirant pas d'enfant ne... »



La bataille pour la légalisation de l'avortement, épisode 2

Revenons sur la question essentielle à l'origine de l'hécatombe qui a été décrit dans le premier épisode. Sous l'Ancien Régime, et même en remontant jusqu'à l'Antiquité les méthodes et... »



Pour comprendre la révolution d'Octobre 1917

Bien des idées reçues circulent à propos de la révolution d'octobre 1917. Ceux qui haïssent la révolution « comme le pêché » ont mille et une manières de la dénigrer, n'hésitant pas... »